

« *J'ai vraiment du plaisir à vivre. [...] Un vrai tressaillement et une joie sans fond d'être le fils d'un tel Père [...]. On peut facilement vivre sans cesse devant Lui.* » (Dom Delatte) En ce début d'année déjà morose, comment ne pas nous laisser toucher par ce cri du cœur ? Etre fils de Dieu, c'est une joie ! Et cette joie se déploie grâce à la vie en Eglise !

La vie en Eglise est vie trinitaire : ce que nous partageons entre nous n'est pas réductible à des "valeurs" ! Nous sommes appelés à entrer dans une autre vie, la Vie même de Dieu qui est communion d'amour infini. « *Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit [Saint] ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur [Jésus] ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu [et Père] qui opère tout en tous* » (1Co) : tout ce que nous faisons et recevons au sein de l'Eglise est communication de l'amour perpétuellement échangé entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Vivre en Eglise, c'est d'abord vivre de Dieu, vivre pour Dieu, vivre comme Dieu ! Pourquoi sommes-nous rassemblés si souvent dans l'année, pour célébrer, dimanche après dimanche, les grandes étapes de la vie de Jésus ? Pourquoi entendons-nous régulièrement la Parole de Dieu qui nous permet, au bout de trois ans, d'avoir parcouru les quatre Evangiles ? Pourquoi ces temps liturgiques aux accents et aux couleurs variés (blanc, rouge, violet, vert) ? Pourquoi, si ce n'est pour nous faire expérimenter la fidélité et le pardon de Dieu, qu'on nomme miséricorde, le temps de Dieu, qu'on appelle éternité, la vie de Dieu, qui est Trinité ?

La vie en Eglise est vie sacramentelle : Dieu a voulu que notre relation avec Lui soit créée, signifiée et fortifiée par des gestes accompagnés de paroles donnés par l'Eglise — les sacrements. Le baptême nous fait renaître à la vie nouvelle, adoptés comme enfants du Père, temples de l'Esprit Saint ; la confirmation nous donne la force de vivre et de témoigner de notre foi par un nouveau don de l'Esprit Saint ; l'Eucharistie, « *source et sommet de la vie chrétienne* » (Vatican II), nourrit notre âme, chaque fois que nous recevons en communion le Corps du Christ. Voilà le sens de la prière sur les offrandes : « *Seigneur, accorde-nous la grâce de vraiment participer à cette Eucharistie, car chaque fois qu'est célébré ce sacrifice en mémorial, c'est l'œuvre de notre rédemption qui s'accomplit* ». Vivre des sacrements, et plus spécialement de l'Eucharistie, suppose d'être là, physiquement et spirituellement (« *la grâce de vraiment participer* ») : ce n'est pas obligatoire, mais vital (« *c'est l'œuvre de notre rédemption qui s'accomplit* »). Demandons pour nous tous, en cette année 2016, la grâce de la persévérance, pour que ces messes des familles, ces étapes de baptême, ces temps de catéchèse, ne soient pas des îlots perdus au milieu de l'océan, des fragments de vie détachés de la vie ordinaire, mais qu'au contraire ils la portent et lui donnent sens !

La vie en Eglise est vie de communion : pourquoi sommes-nous plongés dans la vie éternelle par le baptême ? Pourquoi sommes-nous si abondamment nourris en Eglise ? Pourquoi Dieu accepte-t-Il de nous pardonner quand nous faisons une démarche vers un prêtre pour nous confesser ? Est-ce pour le confort particulier des chrétiens ? Certainement pas ! Notre vie est trinitaire et sacramentelle, c'est-à-dire issue d'une communion et tournée vers une communion, un don de nous-mêmes qui n'exclut personne et ouvre nos cœurs : « *à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun* » (1Co) ! Dire que le chrétien est un être de communion est une évidence : aimer Dieu comme le centre et le but de notre vie, aimer les autres car ce sont les frères que Dieu nous envoie, aimer la vie parce qu'elle est un don que Dieu nous fait, aimer le monde car Dieu nous l'a confié... Aimer comme Dieu, donc en vérité, sans transiger avec les mensonges de ce monde, les slogans qui font tant de ravages, les peurs et les haines qui rongent les esprits... Aimer, et donc intercéder, pardonner, partager, faire le premier pas !

Que faut-il se souhaiter pour 2016 ? La paix, bien sûr, pour chacun de nous comme pour le monde ; le goût de l'essentiel, afin que nos journées, nos engagements, notre chemin de vie aie toujours du sens ; une foi profondément ecclésiale, qui grandisse grâce à la prière et aux sacrements : *« aujourd'hui comme jamais le chrétien a un profond besoin de redécouvrir l'incalculable valeur de son baptême, de l'Eucharistie, de l'humble confession de ses péchés »* (cardinal Sarah).